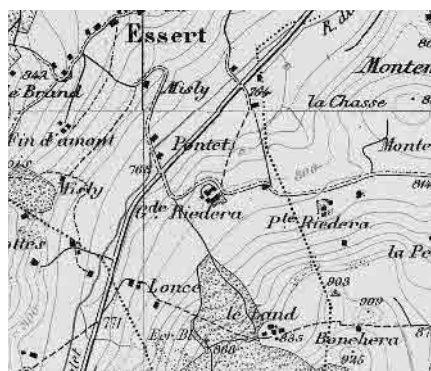


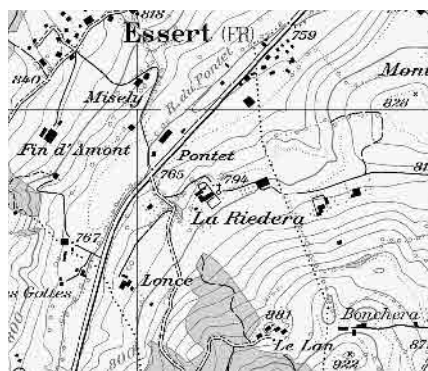


Photo aérienne Bruno Pellandini 2005, © Service des biens culturels, Fribourg

Fragment de campagne encore largement bucolique au pied du Cousimbert. Présence de deux manoirs des 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles, reliés par un chemin en diagonale ponctué d'une grange. Organisation de la Grande-Riedera autour d'une cour carrée. Cordons boisés structurant le paysage.



Carte Siegfried 1885



Carte Nationale 1998

#### Cas particulier



☒	☒	☒	Qualités de la situation
☒	☒	☒	Qualités spatiales
☒	☒	☒	Qualités historico-architecturales

**La Riedera**

Commune du Mouret, district de la Sarine, canton de Fribourg



1 La Grande-Riedera



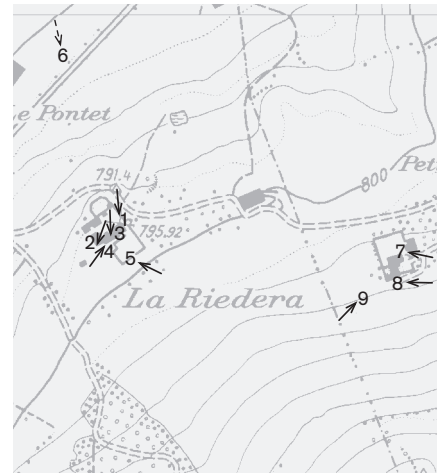
2



3



4



Direction des prises de vue 1: 10 000  
Photographies 1985: 2, 4  
Photographies 2004: 1, 3, 5 – 9



5



6



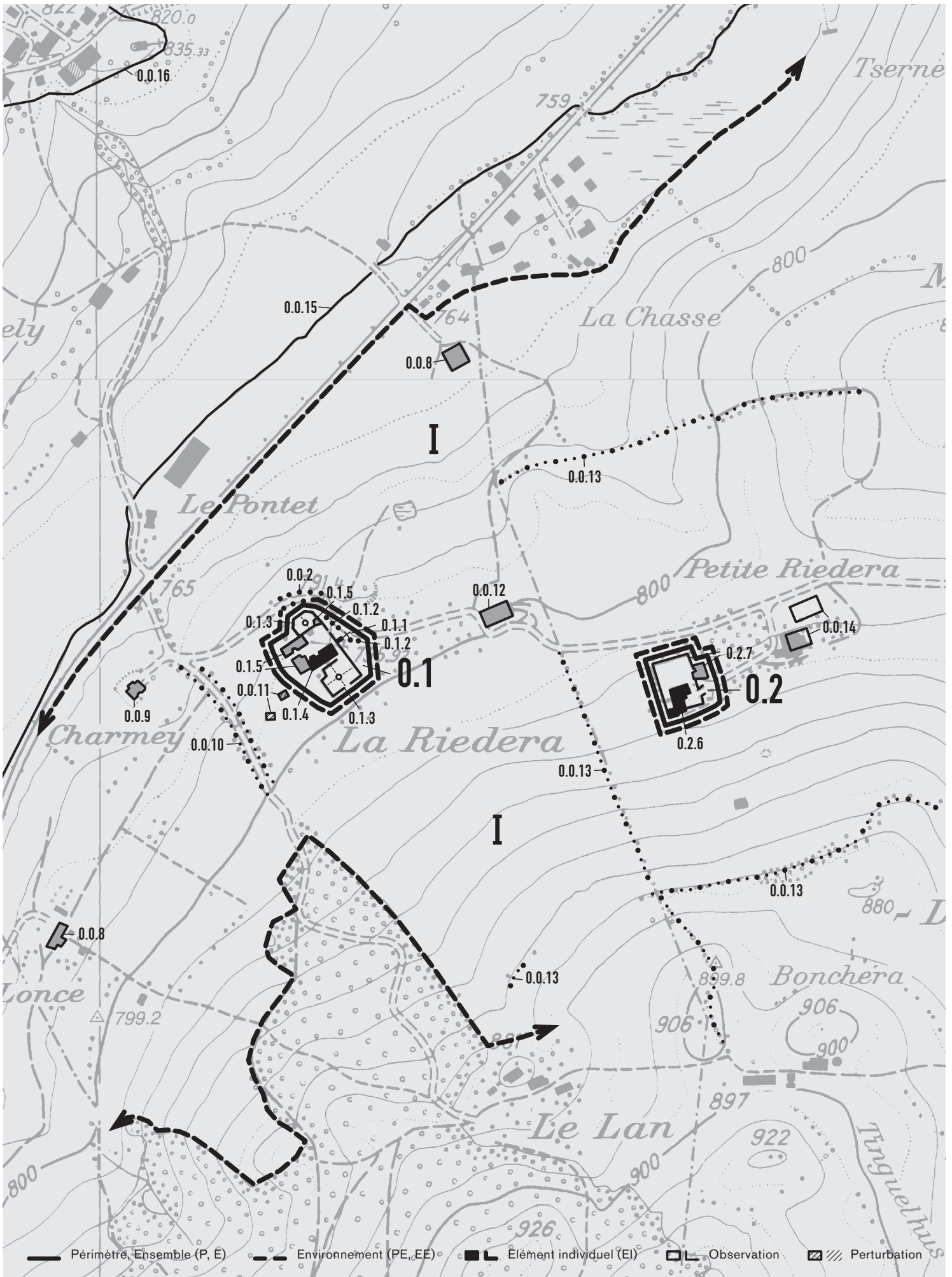
7 La Petite-Riedera



8



9



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
E	0.1	Groupement de la Grande-Riedera organisé sur un plan concentré, en contre-haut de la route cantonale Fribourg-Bulle par La Roche	AB	×	×	×	A			1-6
E	0.2	Groupement de la Petite-Riedera, en position retirée à l'arrière-plan d'une terrasse	A	/	×	×	A			6-9
EE	I	Coteau au pied de la chaîne du Cousimbert, couvert de terrains agricoles échelonnés sur plusieurs paliers	a			×	a			5,6,8,9
EI	0.1.1	Petite chapelle baroque gardant l'entrée de la propriété, consacrée en 1639, autel daté 1644				×	A			1
EI	0.1.2	Tilleuls et conifères marquant l'accès à la Grande-Riedera (également 0.0.2)				×	A			1,5,6
	0.1.3	Mur d'enceinte et deux jardins clos de murs						o		1,5
EI	0.1.4	Château de la Grande-Riedera avec corps principal relié à une tourelle d'escalier par une aile plus étroite, 1638-39, agr. vers 1700, transf. 1937				×	A			1,3-5
	0.1.5	Dépendances groupées autour de la cour: anciennes écuries, grenier, maison du fermier et four, 17 <sup>e</sup> s.						o		2,4
EI	0.2.6	Château de la Petite-Riedera composé de trois corps de bâtiments, 1580, 17 <sup>e</sup> /19 <sup>e</sup> s.				×	A			7-9
	0.2.7	Mur d'enceinte flanqué d'un grenier avec four au rez-de-chaussée						o		7
	0.0.8	Fermes foraines						o		
	0.0.9	Habitation familiale en bois dissimulée dans une abondante végétation, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.10	Cordon boisé d'un ancien chemin creux						o		
	0.0.11	Chenil et pavillon en marge de la Grande-Riedera, gênant la pleine expression du rare plan concentré du château, 1996							o	6
	0.0.12	Grange domaniale en constr. mixte avec toit à pans coupés, important accent à mi-chemin des deux maisons de campagne, 1849, transf. et agr. 2000						o		6
	0.0.13	Cordons boisés délimitant une large portion d'espace autour de la Petite-Riedera, en partie sur l'ancienne limite communale						o		6
	0.0.14	Grange-écurie et remise en bois sur l'emplacement de l'ancienne grange de la Petite-Riedera, 1998						o		
	0.0.15	Ruisseau du Pontet au fond du vallon						o		
	0.0.16	Essert, hameau d'importance locale dans l'ISOS						o		

## Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

Le site se distingue par son emplacement stratégique au pied d'une avant-crête de la chaîne du Cousimbert, sur une terrasse gardant l'entrée septentrionale de l'étroit couloir qui relie Le Mouret à La Roche, emprunté par l'importante route de rive droite de la Sarine. Tirant son nom du patronyme germanique Ried, le lieu fut investi dès le 14<sup>e</sup> siècle par la famille de Gottrau qui tint un rôle considérable dans le Gouvernement de Fribourg à partir du 16<sup>e</sup> siècle. C'est à elle que l'on doit la construction des deux châteaux qui forment l'intérêt du site. Le premier manoir fut celui de la Grande-Riedera, installé sur le rebord de la terrasse. Suite à la division du domaine, la Petite-Riedera fut érigée plus à l'est et en retrait, au pied du coteau qui s'élève en pente forte vers Le Lan.

En 1638 et 1639, le château de la Grande-Riedera fut transformé ou reconstruit par Tobie II de Gottrau de Pensier et son épouse Catherine Tugginer. Les bâtiments réunis autour de la cour remontent à cette période, sauf l'écurie aux chevaux ajoutée à la fin du 17<sup>e</sup> siècle. La propriété, qui était alors appelée Schönenried, figure parmi les domaines patriciens les plus importants du Pays de Fribourg. En 1937, Georges Cailler, le fils du fondateur de la chocolaterie de Broc, l'acheta pour en faire l'une des exploitations agricoles les plus modernes du canton. Il entreprit de grands travaux qui entamèrent quelque peu l'unité du château en intervenant sur les éléments qui le caractérisent au loin: transformation de la tour d'escalier qui reçut un étage supplémentaire en pierre apparente surmonté d'un toit conique; remplacement du haut toit en pavillon du manoir par une toiture à demi-croupes plus basse et à pans droits. Depuis 1989, le château sert de siège à la Fondation Monique Sophie Pobé Stöcklin, créée en souvenir de son frère Marcel Pobé, ancien professeur et chancelier de l'Université de Fribourg.

Construit dans les années 1580 pour Marti Gottrau, le château de la Petite-Riedera fut réaménagé au 17<sup>e</sup> siècle par son petit-fils François-Pierre qui fit sculpter ses armes et celles de son épouse sur le linteau de la porte d'entrée. Il resta dans la branche

des Gottrau de Billens jusqu'en 1804, date à laquelle la famille le vendit à Dom Augustin de Lestrangé, abbé de la Trappe chassé de France par la Révolution. Installée dans le manoir agrandi pour l'occasion, la communauté de religieuses joua un rôle important dans l'éducation des fillettes de la région jusqu'à son retour en France en 1816. La propriété retomba alors en mains laïques, appartenant d'abord à Claude-Esprit de Rigot, marquis de Montjoux et ancien capitaine d'infanterie originaire de Grenoble, puis en 1838 à Marie-Adélaïde de la Poype, une comtesse lyonnaise. Attachée sentimentalement à ce domaine où sa sœur, novice, avait été enterrée en 1811, cette Française le légua sans tarder à l'évêque de Lausanne qu'elle chargea d'entretenir la tombe de Pierrette-Alexandrine de la Poype. Peu après, en 1841, le manoir devint la résidence d'été de l'évêque. A une époque indéterminée, un incendie causa vraisemblablement la disparition du grand bâtiment des Trappistines, un imposant cube de plan massé qui dominait le vieux manoir au point de lui voler la vedette.

A cheval sur les communes d'Essert et de Montévrax jusqu'à leur fusion en janvier 2003, le site est toujours dévolu à l'élevage et aux cultures fourragères.

### Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes de l'agglomération

La conservation intégrale des terrains agricoles (I) a préservé la relation intense des deux châteaux particulièrement rapprochés. Ces petits îlots fermés de murs sont reliés par un chemin en diagonale, encore partiellement gravelé et ponctué à mi-distance par une grange isolée (0.0.12) constituant le centre de gravité du site. La présence de vergers et de longs cordons boisés (0.0.10, 0.0.13) renforce la silhouette des groupements.

### Le manoir occidental

L'organisation de la Grande-Riedera (0.1) autour d'une cour quadrangulaire (0.1.5) – tout à fait inhabituelle dans la région – est mise en exergue par le virage à angle droit de son chemin d'accès. Vue depuis cette route, la rangée aval forme un front particulièrement imposant en raison de la déclivité du terrain:

elle donne à la silhouette générale du château une allure de forteresse. L'unité de la cellule est matérialisée par un mur d'enceinte (0.1.3) percé sur son côté nord-est d'une porte cochère en plein cintre avec clef saillante. Ce seuil est accentué par une chapelle hors-œuvre (0.1.1) qui tourne vers le château son petit frontispice sommé d'un clocheton.

L'emplacement le plus dominant est occupé par le manoir (0.1.4). Depuis 1937, cette bâtisse de deux niveaux présente un aspect relativement rigide: les chaînes d'angle harpées ont désormais des assises parfaitement régulières; la disposition des baies à plusieurs jours a été uniformisée; un toit à demi-croupes a remplacé l'altière toiture à quatre pans égaux très inclinés. Au sud-ouest, une annexe avec tour d'escalier relie le château à l'ancienne écurie aux chevaux qui dresse sa façade-pignon à l'angle de la cour: cette élévation se distingue par son avant-corps central, flanqué de deux portes cochères en anse de panier et surmonté d'un fronton triangulaire. A ce front continu ne répond en aval qu'une demi-rangée de bâtiments: le grenier, à l'angle nord-ouest de la propriété, est accolé à la maison du fermier, une construction longitudinale avec toit à croupes. Devant le château, la cour est intégralement dégagée, si ce n'est la présence d'un four isolé à l'angle nord-est de l'enceinte. Deux jardins entourés de murs (0.1.3) mettent en valeur le manoir, le plus petit en contrebas de la cour, le plus grand devant sa façade méridionale.

### Le château oriental

Le manoir de la Petite-Riedera (0.2) se révèle plus discret que son voisin, tant par son implantation à l'arrière-plan de la terrasse, que par le nombre réduit de ses bâtiments. Dominant la route en diagonale, ce groupement est englobé dans une enceinte rectangulaire fermement délimitée par un mur. Un ancien grenier hors-œuvre (0.2.7) dirige son pignon frontal vers le portail à deux vantaux en fer forgé. Erigé dans la partie supérieure de l'enceinte, le château (0.2.6) ouvre sur un jardin lui servant de socle. Il se compose de trois corps qui s'enchaînent les uns aux autres en formant deux retours à angle droit. Parallèle aux courbes de niveau, le bâtiment inférieur correspond au manoir proprement dit: ce typique édifice de plan allongé, avec étroites façades-pignons abritées sous

une toiture à pans coupés, est signalé par un clocheton qui provient de l'aile du début du 19<sup>e</sup> siècle. Le manoir et l'aile transversale possèdent encore leurs baies gothique tardif à plusieurs jours. Quant au modeste bâtiment amont, il est constitué d'une remise surmontée d'un étage d'habitation.

### Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

La tour d'escalier du château de la Grande-Riedera devrait faire l'objet d'une soigneuse restauration: son exhaussement et son toit conique lui ont fait perdre largement son identité architecturale.

Les deux balcons superposés qui déparent la façade nord du château de la Petite-Riedera devraient être supprimés.

### Qualification

Appréciation du cas particulier dans le cadre régional

☒☒☒ Qualités de la situation

La Riedera occupe une situation remarquable au pied des premiers contreforts préalpains, sur un coteau intégralement préservé qui domine la route cantonale reliant Fribourg et Bulle par La Roche. De longs cordons boisés animent le paysage austère, tout en délimitant des cadres autour des deux îlots construits.

☒☒☒ Qualités spatiales

Les qualités spatiales sont prépondérantes à plusieurs égards: forte individualité des deux domaines patriens clairement délimités par des murs d'enceinte, interaction subtile de leur implantation aux extrémités d'une petite route en diagonale, rôle unificateur d'une grange à mi-parcours des deux îlots.

☒☒/ Qualités historico-architecturales

Les qualités historico-architecturales sont plus qu'évidentes en raison de la présence de deux manoirs gothique tardif. La Petite-Riedera s'impose

## **La Riedera**

Commune du Mouret, district de la Sarine, canton de Fribourg

comme le château du 16<sup>e</sup> siècle le mieux préservé de la région. Reconstituée vers 1638, la Grande-Riedera est un rare exemple de château fribourgeois organisé avec régularité autour d'un espace quadrangulaire. Il conserve en outre toutes les fonctions d'une maison de campagne patricienne, réunies dans l'enceinte, à l'exception de la grange, hors les murs.

2<sup>e</sup> version 07.2004/job

Films n° 6196/6197 (1984); 8217 (1996);  
9954/9955 (2004)  
Photographe: Renato Quadroni

Coordonnées de l'Index des localités  
579.261/175.730

Mandant  
Office fédéral de la culture (OFC)  
Section du patrimoine culturel et des  
monuments historiques

Mandataire  
Bureau pour l'ISOS  
Sibylle Heusser, arch. EPFZ  
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS  
Inventaire des sites construits à protéger  
en Suisse